

leur bravoure, leur fidélité et leur patriotisme, qu'il loua les talents militaires du colonel de Salaberry. En 1822, les anglais ayant oublié la loyauté des canadiens proposèrent un bill ou projet de loi pour l'union des provinces du Haut et du Bas-Canada, donnant ainsi une représentation beaucoup plus nombreuse au Haut qu'au Bas-Canada ; le bill proscrivait aussi la langue française, restreignait la liberté du culte, et les droits des représentants sur les deniers publics, mais alors la population entière protesta contre ce projet de loi qui avait pour but d'effacer toute influence canadienne ; en novembre 1827, le gouverneur Dalhousie refusa de confirmer l'élection de M. Papineau comme président de la chambre, le peuple dut envoyer en Angleterre des requêtes qui furent recouvertes de plus de 80,000 signatures demandant le rappel du comte de Dalhousie.

Comment, jeunes gens, s'étonner que des injustices aussi révoltantes aient jeté dans les coeurs, les germes d'un profond mécontentement et d'une haine virtuelle, contre tous ces gouverneurs sans vergogne et sans patriotisme, plutôt soucieux de satisfaire leur passion de fanatisme et de haine contre les canadiens, que soucieux des intérêts du pays ! et cependant aucune trace de déloyauté, ne peut être vue jusqu'à cette heure dans la population canadienne du pays. Mais la tyrannie était alors au comble, la violation des droits du peuple était poussée trop loin, et c'est alors qu'à la session de 1834, la chambre législative adopta une série de 92 résolutions, renfermant tous les griefs de la colonie contre la métropole. Inspirées par M. Papineau et rédigées par M. Morin, elles furent présentées par M. Bédard, et adoptées par la chambre. La majorité de la chambre ayant protesté contre les résolutions hostiles que venait